



ARTS

Avec John Cassavetes

Livre broché

Auteur(s) : Victory-Leydier
Date de parution : 15/02/2023
Éditeur(s) : Lettmotif
Langue(s) : Français
EAN : 9782367164069
Distributeur : LETTMOTIF
Nombre de pages : 268
Prix : 29.90 €

Ce livre aurait pu s'appeler Cassavetes et moi, la balade très personnelle de Quentin Victory Leydier, né en 1987, qui se replonge dans la carrière d'un cinéaste mort en 1989.

Un alignement des planètes et une évidence qui aboutit à la relation intime entre un cinéaste, son œuvre et l'amoureux du cinéma qui la regarde et qui voit sa vie changer irrémédiablement à son contact.

Moins un livre sur le cinéma qu'un récit personnel, très "littéraire", même si par modestie Quentin Victory Leydier récusera le terme. Après tout, il n'est qu'un auteur de "livres sur le cinéma". Gageons qu'"Avec John Cassavetes" lui donnera tort.

Je ne crois pas que Cassavetes puisse laisser qui que ce soit indifférent. Encore faut-il se lancer dans ses films.

Je me demande s'il n'y aurait pas des gens que ce cinéma pourrait inquiéter. Je comprendrais en tout cas qu'on puisse avoir un peu peur de se lancer. C'est peut-être pour ça que j'ai écrit ce livre. Pour que l'on comprenne qu'il n'y a pas de risque majeur. Et puis, peut-être que cet ouvrage peut accompagner la découverte de ces films, on ne sait jamais.

Peut-être aussi que ce texte donnera envie à certains de se replonger dans cette énergie folle que sont les films de Cassavetes.

Que le lecteur se rassure, ce livre n'a pas vocation à donner des leçons ni à imposer un sens quelconque. Je pense qu'il peut en revanche servir comme un petit plan que l'on aurait griffonné sur un coin de table, en fin de soirée.

De toute façon, faudrait être bien con pour essayer de figer Cassavetes dans une interprétation car il reviendrait des morts pour tout casser. L'œuvre du cinéaste est trop vaste, c'est un flux si puissant qu'on peut seulement apprendre à ne pas s'y noyer, de là à parvenir à un faire un dos crawlé, c'est une autre histoire.

Cassavetes interdit d'étaler sa science pour briller dans les salons, pourtant y en a encore qui essaient. Comme ça m'énerve, j'ai préféré opter pour cette forme très libre qui veut se couler dans l'œuvre. Je ne sais pas si j'y suis parvenu, mais c'était mon objectif. Et c'était plaisant de se sentir un peu plus proche de tous ces personnages. J'espère que le lecteur vivra quelque chose d'un peu similaire.

Quentin Victory Leydier

100 photogrammes des films en couleur